



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

5 Avril, inauguration de la salle, *La Nueve*, au lycée Émile Zola de Châteaudun.

L'association 24 Aout 1944 est particulièrement sensible et émue du travail réalisé par vos professeurs et votre cité scolaire pour rappeler la mémoire de ces hommes de la *Nueve*.

Depuis 6 ans que notre association est créée, nous avons été conviés à de nombreuses manifestations dans des lycées de Paris et sa banlieue. Mais jamais, un travail aussi profond aussi prolongé n'a été réalisé.

Et bien sûr, évoquer la mémoire de ces combattants espagnols c'est évoquer la mémoire de tous ces étrangers qui ont combattu en France et en Europe pour que celle-ci retrouve la liberté perdue sous le joug des idéologies fascistes mais rappelons-le sauf au Portugal et en Espagne que les forces alliées ont choisi de préserver.

Mais dire espagnols ne suffit pas. Car d'autres espagnols ont combattu aussi pendant la seconde guerre mondiale. La Division Azul, constituée de phalangistes espagnols, s'est portée aux côtés de l'armée allemande sur le front de l'Est face à l'URSS.

Il faut donc préciser que la *Nueve* était composée de républicains espagnols ayant fui la répression franquiste. Et cela nous ramène à 1936, quand les armes à la main ces mêmes hommes et bien d'autres firent face à la volonté de mise sous tutelle du peuple espagnol entrepris par la haute bourgeoisie, l'église, l'armée et les partis fascistes soutenus par Hitler et Mussolini déjà...

Cet affrontement dure près de 3 ans. Dans le camp de la république l'état a perdu une grande partie de son armée et la plupart des patrons d'entreprise qui étaient plutôt favorables au camp nationaliste de Franco. Les organisations ouvrières CNT et UGT font face à la situation en organisant des colonnes de volontaires, premiers éléments d'une armée populaire, mais aussi en pourvoyant aux besoins de la population. Campagnes et usines se retrouvent entre les mains des ouvriers qui réorganisent librement la production dans les seuls intérêts de la population. Salaires égaux, ou salaires familiaux, absence d'échanges monétaires ou monnaie éphémère. Beaucoup de mode d'échanges sont expérimentés librement. Ce sont les intéressés eux-mêmes qui s'organisent en pleine conscience de leurs responsabilités vis-à-vis de la population qu'il faut nourrir et des volontaires sur les fronts qu'il faut aussi approvisionner en nourriture armes et munitions.

Mais puisque nous sommes ici, à Châteaudun dans une cité scolaire, rappelons qu'en 1936, il y a aussi des jeunes comme vous qu'il faut instruire et éduquer. Mais les jeunes de votre âge en 1936, cela fait 3 ou 4 ans qu'ils travaillent. Dans les campagnes à 8 10 ans, on est déjà utiles. Dans les villes les emplois industriels sont pourvus dès l'âge de 12 ou 13 ans. Aussi à 16, 17 ou 18 ans, c'est l'âge qu'ont certains des volontaires qui se sont engagés dès Juillet et Aout 1936. Ils auront 24 ou 25 ans en 1944...

Avant 1936, l'école est uniquement dispensée par l'Eglise. L'enseignement y est rétrograde et seule une minorité d'enfants y a accès. Pour contre carrer cet état de fait, la CNT et les groupes libertaires proposent des écoles alternatives. Ainsi le syndicat textile de la CNT est doté d'une école depuis plusieurs années. Aussi en 1936 quand dans le camp de la république la liberté s'impose, un immense mouvement se cristallise autour de l'enseignement. Les besoins sont énormes. A Barcelone par exemple, la population scolarisée est triplée en quelques mois. Malgré la réquisition des propriétés de l'Eglise et des riches propriétaires il faut construire. C'est le syndicat du bâtiment qui en prend l'initiative. Afin de protéger les élèves des bombardements, le syndicat des transports les transporte en dehors des agglomérations.

Bien sûr la gratuité est de mise. Et la mixité est une évidence. (en France, il a fallu attendre 1968.).

Outre l'aspect matériel auquel il faut faire face, dans le camp de la république on s'attache à ne pas reproduire en effet miroir les mêmes tares que l'Eglise.

« Unifiée » cette école se propose d'inventer l'éducation de demain et non d'enrôler la jeunesse « Nous ne voulons ni école ouvrière, ni école bourgeoise » [8] « De la même manière que nous considérons comme nuisible que la vieille école enseigne à l'enfant à crier “ Vive le Roi ! ”, “ Vive la République ! ” nous pensons qu'il est également néfaste de lui apprendre à crier : “ Vive Marx ou Bakounine ! ” ou même “ Vive la révolution ! ” »

Cette révolution pédagogique s'attache à l'épanouissement de l'enfant à travers les activités artistiques, le respect et la proximité de la nature. En ce sens, ils sont déjà les précurseurs de l'écologie moderne.

Il s'agit de bâtir une école de la liberté abritant une éducation pleinement émancipatrice.

« Que tous les enfants aient du pain, de la tendresse et de l'instruction dans la plus absolue condition d'égalité et que soit assuré le libre développement de leur personnalité » affirme Puig Elias un des responsables du Conseil de L'Ecole Nouvelle Unifiée.

Un vent de liberté extraordinaire traverse l'Espagne républicaine. Les adultes souhaitent et vivent leur émancipation du travail aliéné par l'exploitation, de l'éducation religieuse et plus largement de tout autoritarisme.

Cette liberté éveillera le sens artistique des jeunes mais aussi celle de nombreux adultes. Ainsi la liberté, la république et la révolution seront évoquées dans les poèmes, les chansons et des centaines d'affiches.

ET ici à Châteaudun, un de ces affichistes viendra s'exiler. Une rue et un collège portent son nom. Tomas Divi.

La liberté emportera tout sur son passage. Les femmes qui en Espagne avaient de tous temps une place secondaire prennent toute leur place dans ce fabuleux combat. Droit de vote, mixité scolaire, mais elles prennent aussi part à cette révolution en s'engageant sur les fronts de combat. Elles obtiennent par une jeune ministre anarchiste de 32 ans le droit à l'avortement. Enfin elles combattront aussi la prostitution.

Ce sont ces hommes épris de liberté mais l'ayant aussi vécue au plus profond d'eux que le Capitaine Dronne aura à commander.

Mme Dronne nous a déjà expliqué ou nous expliquera ça plus précisément.

Outre les hommes de la *Nueve* beaucoup d'entre eux prendront leurs responsabilités en s'engageant, dans la résistance en France, dans les Forces Françaises Libres et dans la 2^e DB. Leurs frères de combats les apprécieront toujours. Mais aussi plus tard, sur leurs lieux de travail et de vie en France, ces espagnols républicains furent entourés souvent solidairement par la population française. Leur désintéressement, leur sens de la solidarité et du collectif ainsi que leur détermination malgré leurs défaites et les trahisons auxquelles ils ont été soumis a forcé l'admiration des femmes et des hommes de progrès.

Jamais ils ne retournèrent en Espagne tant que Franco était vivant. Ils restèrent en exil, en France et à travers le monde pendant plus de 36 ans.

À travers les hommes de la *Nueve*, ce sont toutes ces femmes et tous ces hommes que vous honorez.

Aussi c'est avec beaucoup d'émotion, pour nous filles et fils de cette génération, que nous saluons encore une fois cette magnifique commémoration en leur honneur.